

Concours de la Sélection internationale, Ecole normale supérieure

Rapport sur les épreuves d'économie du concours 2018

Marc Gurgand (CNRS – Ecole d'économie de Paris), Malika Zakri (Insee)

Sujet d'écrit :

Le candidat développera le sujet proposé en fonction de ses connaissances en économie, mais pourra mettre en perspective d'autres sciences sociales s'il le souhaite.

Redistribuer

The candidate shall treat the subject using his knowledge in Economics, but can integrate insights from other Social Sciences if he wishes so.

Redistribution

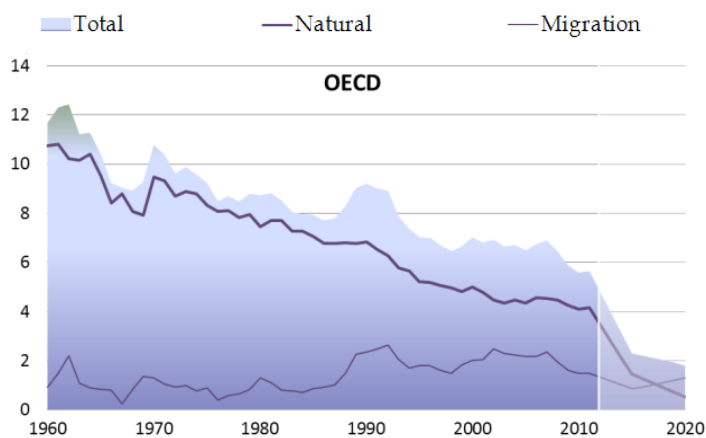
Sujet d'oral :

Immigration and the labor markets

The following documents are here to give you some stylized facts to help you think about the subject. But you can treat the subject freely and you may or may not refer to the documents in your presentation.

Document 1

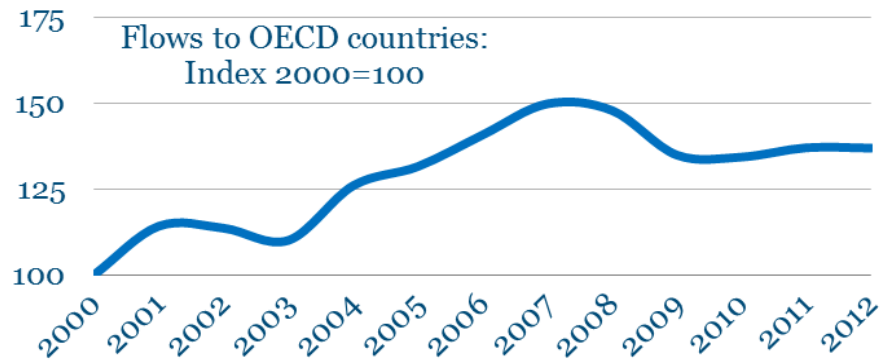
**Components of total population growth in OECD countries,
1960-2020, per thousand inhabitants**



Source: OECD Population and Vital Statistics database.

Document 2

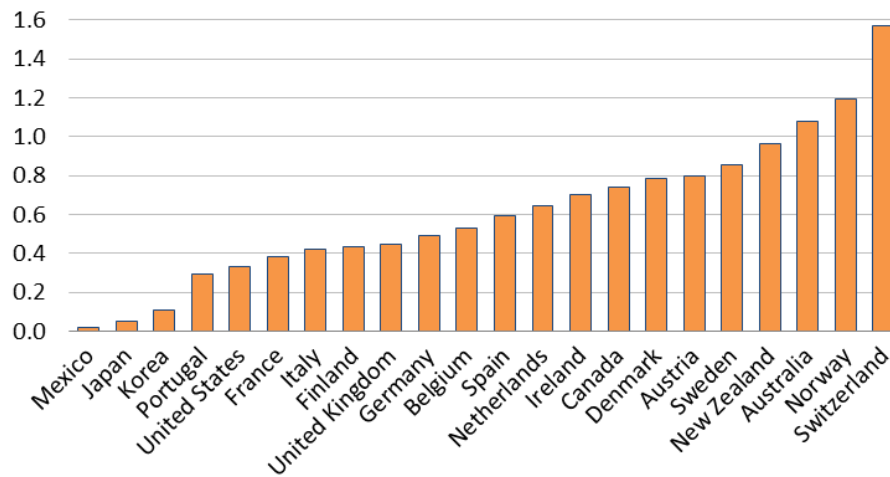
Migration flows to the OECD area, 2000-2012



Source: OECD International Migration database.

Document 3

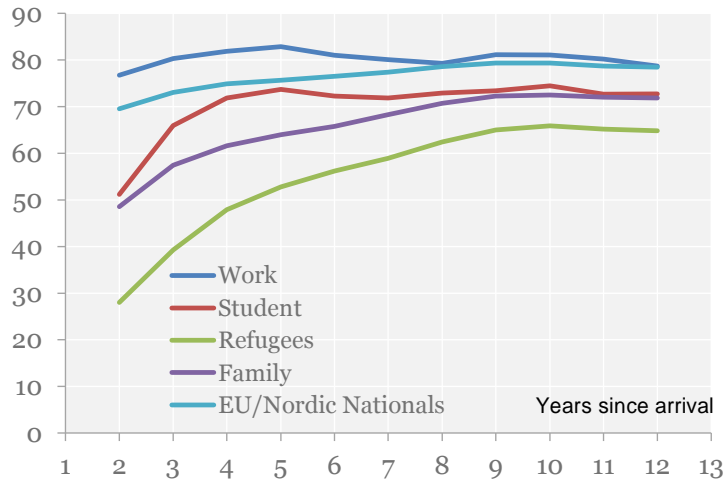
Permanent migration flows as a percentage of the population, 2012



Source: OECD International Migration database.

Document 4

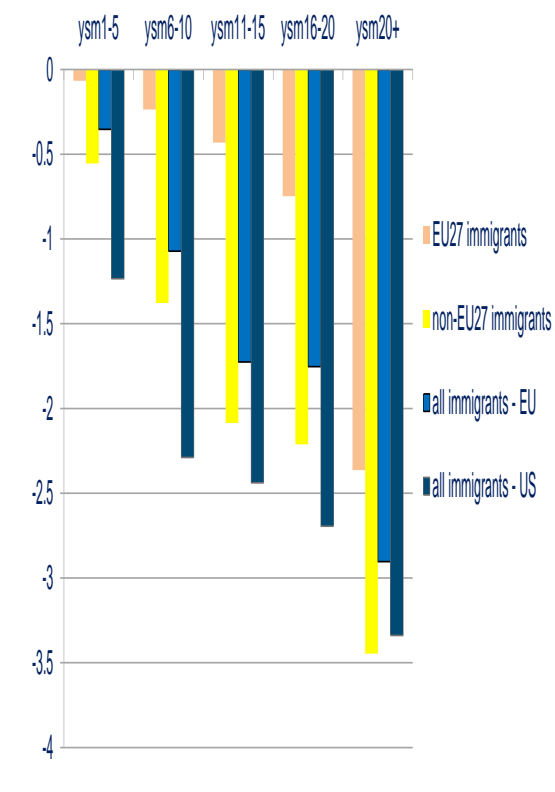
Percentage of employed, by duration of residence in Sweden, Men, cohort arriving 1997-99



Source : Source: Swedish Public Employment Service (Arbetsformedlingen)

Document 5

Years of education for immigrants with *foreign qualifications* compared with the native-born, by years of residence (ysm)



Commentaire du jury :

Le sujet d'écrit était très ouvert et il se prêtait à une construction personnelle, faisant éventuellement des ouvertures vers d'autres disciplines. Sur un tel sujet, on ne peut pas éviter de présenter des faits stylisés concernant les inégalités et leurs évolutions, même si l'on opte pour un traitement plutôt théorique. C'est une façon de montrer son ouverture aux débats contemporains. On attend sans doute aussi l'évocation des principaux mécanismes de redistribution présents dans les institutions contemporaines (ou historiques, pourquoi pas). Ensuite, il faut structurer nettement le propos, sans hésiter à faire des choix, et ne pas se laisser déborder par la variété des discussions possibles. Le jury n'attend pas une connaissance encyclopédique, ni un traitement systématique du sujet. Enfin, s'agissant d'un sujet d'économie, il reste indispensable de démontrer des connaissances de base en économie publique, et notamment l'analyse de la taxation, le débat sur ses effets incitatifs (ce qui est l'occasion d'évoquer la tension équité-efficacité dans l'analyse économique), et le deadweight loss. Il est important aussi de parler des taxes aussi bien que des transferts. Sur ce sujet, une bonne copie est capable de produire aussi bien des faits empiriques, qu'une description des institutions et une analyse plus théorique, tout en mettant en perspective, sans les surinvestir, les débats politiques ou sociaux.

Le sujet d'oral n'impliquait pas un traitement systématique des documents. Ils étaient plutôt là pour donner quelques repères, et rappeler quelques thèmes en lien avec le sujet.

Là aussi, il s'agissait d'un sujet d'actualité. On pouvait l'inscrire dans les débats puis prendre de la hauteur. La présence des documents incitait à une discussion plutôt empirique : on pouvait en effet cadrer le sujet, notamment commenter la réalité des flux migratoires et leurs structure. Mais le danger est de s'en tenir là et de ne pas introduire aussi une discussion théorique. L'impact de la migration sur les salaires des natifs, selon qu'ils sont qualifiés ou non-qualifié, est un sujet incontournable qui peut être présenté dans un modèle de marché très simple, quitte à en discuter la pertinence. Un candidat érudit pouvait évoquer l'abondante littérature empirique sur la réalité de cette relation migration/salaires ; mais ce n'était pas attendu – le jury pouvait alors interroger le candidat sur les moyens empiriques de mesurer cette relation. On peut recommander aux candidats de ne pas s'en tenir au champ le plus évident et le plus classique du sujet, ici les migrations internationales et le marché du travail du pays de destination. Ainsi, l'exposé peut être enrichi en évoquant les migrations internes, notamment rural-urbain (la Chine présente aujourd'hui un cas de premier ordre) ; et en évoquant l'impact des migrations sur les pays d'origine (à travers les thèmes du *brain drain* et des transferts des migrants vers leurs familles).

Pour l'écrit comme pour l'oral, le jury n'attend pas une grande érudition, au-delà de quelques notions simples en théorie économique, et de la mention des cadres institutionnels. Il attend surtout une capacité à raisonner sur un sujet en articulant les dimensions théoriques et empiriques, en mettant en perspective les implications de politique publique, et surtout en ayant un plan clair et structuré.